

**Continuez à
marcher**

**jusqu'à ce que
votre miracle**

se produise



Continuez à marcher

jusqu'à ce que votre miracle

se produise

Mon message ce matin est le suivant : continuez à marcher. Nous avons tous des choses auxquelles nous croyons, des rêves à réaliser et des problèmes à résoudre. Nous avons la promesse dans notre cœur, mais rien ne se passe. Nous avons prié, nous avons cru, mais nous ne voyons aucun signe d'amélioration. Il est facile de se décourager et de penser que cela ne marchera jamais.

Mais la plupart du temps, Dieu ne fait pas les choses instantanément. Il y aura une période d'attente. Les pensées vous diront qu'il est trop tard. Si cela devait se produire, cela se serait déjà produit. Mais le fait de ne rien voir ne signifie pas pour autant que Dieu n'est pas à l'œuvre.

Tant que vous continuez à croire, à louer et à faire ce qui est juste, vous verrez les choses commencer à changer. Le miracle se produit souvent dans le processus. Cela se produit lorsque vous continuez à obéir. Ne vous frustrez pas de ne pas voir de résultats immédiats. Ce que vous croyez est encore en chemin.

Dans Luc 17, dix lépreux étaient assis au bord de la route. Alors qu'il passait sur son chemin vers Jérusalem, ils se mirent à crier :

« Jésus, aie pitié de nous et guéris-nous. »

Jésus aurait pu les guérir sur-le-champ. Il aurait pu leur parler et faire disparaître la lèpre soudainement. Mais il a fait quelque chose d'intéressant. Au verset 14, il leur dit :

« Allez vous montrer aux sacrificateurs. »

La lèpre était contagieuse. Il leur était interdit d'approcher les gens. Ils devaient vivre dans des colonies isolées de la société. Jésus leur a demandé de faire quelque chose d'inhabituel, qui n'avait pas de sens.

Ils auraient pu penser :

« Une fois guéri, une fois que ma peau sera nette, alors j'irai voir le sacrificateur. »

Mais la foi dit que vous devez croire avant de voir. Vous devez agir comme si c'était en chemin, même si vous ne voyez aucun signe. Ces lépreux ont commencé à marcher vers le sacrificateur. Cela pouvait faire plusieurs kilomètres et leur prendre la majeure partie de la journée. Je peux entendre les gens dire :

« Pourquoi allez-vous voir le sacrificateur ? Vous n'êtes pas guéri, vous avez toujours la même apparence. »

Pendant les premières heures, ils ont regardé leur peau, sans voir de différence. Des pensées leur disaient :

« Vous feriez mieux de faire demi-tour et de rentrer chez vous. Vous perdez votre temps. »

Mais ces lépreux ont continué à marcher. Aucun signe d'amélioration, aucun changement dans leur peau. Mais heure après heure, ils ont continué à marcher. Je peux imaginer qu'à un moment donné, l'un d'eux a regardé sa peau et s'est dit :

« Ça va mieux. »

Un autre a commencé à bouger sa main.

« Mes doigts commencent à fonctionner. »

Un autre :

« Ma peau commence à s'adoucir. »

L'écriture dit :

« Pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris. (Luc 17, 14). »

S'ils étaient restés là où ils étaient, s'ils avaient attendu que les choses changent, ils n'auraient jamais vu le miracle. La guérison résidait dans l'obéissance, dans le fait d'y aller.

Lorsqu'ils sont arrivés chez le sacrificateur, ils étaient tous parfaitement guéris. Dieu a mis des promesses dans votre cœur. Il vous a dit qu'il restaurerait votre santé, que vous prêteriez sans jamais emprunter, et que vous et votre famille serviriez l'Éternel. Mais peut-être que, comme vous êtes lépreux, rien ne semble avoir changé. Le rapport médical n'a pas changé. Votre enfant est toujours dévoyé. Les affaires ne se sont pas améliorées. Vous pourriez être tenté de vous décourager et de penser que rien ne changera jamais. Non, continuez à avancer. Continuez à obéir. Continuez à louer. Continuez à rendre grâce. C'est à ce moment-là que le miracle se produira. Ne vous fiez ni à ce que vous voyez, ni à ce que vous ne voyez pas. Fiez-vous à ce que Dieu vous a promis.

« Joël, j'ai encore ces symptômes. »

Continuez à avancer.

« Mes affaires sont toujours lentes. »

Continuez à marcher.

« Ces gens au travail ne me traitent toujours pas correctement. »

Continuez à marcher. Dieu voit votre obéissance. Il vous voit croire quand vous pourriez être découragés. Il vous entend louer alors que vous pourriez vous plaindre. Il vous voit avancer quand vous pourriez reculer.

Je crois que beaucoup d'entre vous vont bientôt entrer dans leur guérison, dans leur liberté, dans un grand mariage. Entrez dans l'abondance. Tandis que vous continuez à avancer, vous verrez Dieu se manifester dans votre vie.

Beaucoup des miracles que Jésus a accomplis nécessitaient un acte d'obéissance. Pour son premier miracle, la transformation de l'eau en vin, il a demandé aux serviteurs de la noce d'aller remplir les grandes jarres d'eau. Ils ont dû faire quelque chose qui n'avait pas de sens. Ils auraient pu lui dire :

« Nous avons besoin de vin, pas d'eau. À quoi cela va-t-il servir ? »

C'est l'obéissance qui a permis le miracle. S'ils n'avaient pas rempli les jarres d'eau, il n'y aurait pas eu de vin. Dieu vous demande-t-il de faire quelque chose qui n'a pas de sens ? De faire un pas de foi alors que vous n'avez pas d'expérience ? De pardonner à quelqu'un qui vous a fait du tort ? De prier pour d'autres qui ont besoin de guérison alors que vous ne vous sentez pas encore bien ? Vous demande-t-il d'apporter cinq pains et deux poissons pour nourrir mille personnes ? Ce qui compte, ce n'est pas tant ce que vous faites, mais votre obéissance.

Quand vous prouvez à Dieu que vous ferez ce qui est juste, même quand c'est difficile ou que cela n'a pas de sens, alors vous verrez Dieu accomplir des choses extraordinaires dans votre vie.

Dans le deuxième livre des Rois, aux versets 2 à 4, il est question d'une veuve. Son mari était mort, la laissant avec de grandes dettes. Elle avait fini par épuiser ses ressources. Les créanciers venaient maintenant prendre ses deux fils en paiement. Le prophète Élisée est arrivé et lui a demandé ce qu'elle avait chez elle. Elle a répondu :

« Je n'ai rien d'autre qu'une petite cruche d'huile. »

Il lui a dit d'aller emprunter autant de récipients vides qu'elle le pouvait. Cela n'avait pas de sens.

À quoi allaient servir des récipients vides ? Elle aurait pu dire :

« Élisée, j'ai besoin de récipients pleins, j'ai besoin de provisions, j'ai besoin de fonds. »

Mais ce que Dieu nous demande de faire n'a pas toujours de sens. « *Ses voix* » ne sont pas les nôtres. **Bien souvent, c'est simplement un test. Si vous obéissez, le miracle suivra.** Ne vous découragez pas de ce que vous savez que Dieu vous demande de faire.

Parfois, cela semble ordinaire. Vous demandez à Dieu de vous promouvoir. Il vous dit d'arriver à l'heure au travail et d'être plus productif que ce qu'on attend de vous. Vous demandez à Dieu de vous guérir. Il vous dit de manger plus sainement, de faire de l'exercice et de dormir davantage.

Vous demandez que votre enfant se remette sur le droit chemin, il vous dit d'aider l'enfant de votre voisin ou d'investir dans ce jeune homme. Cela n'a pas besoin d'avoir de sens. C'est cela, la foi. Cette veuve est allée emprunter tous ses récipients vides. Je la vois frapper à la porte de chacun de ses voisins. Les voisins se demandaient pourquoi elle avait besoin de leur récipient. Elle n'a pas de nourriture, il n'y a donc pas de raison valable. Mais la foi fait de la place pour la provision. Vous ne pouvez pas attendre que cela se produise. Vous devez faire de la place pour cela, même quand vous ne voyez aucun signe de son arrivée.

Vous devez parler comme si elle était en chemin, planifier comme si elle était en chemin, penser comme si elle était en chemin. Après avoir travaillé toute la journée avec ses enfants, elle est rentrée chez elle. Elle avait maintenant quelques douzaines de récipients vides. Élisée lui a dit de verser l'huile qu'elle avait dans l'un des récipients vides. Elle aurait pu répondre :

« Élisée, cela n'a pas de sens. À quoi bon transvaser l'huile d'un récipient à l'autre ? »

Mais au lieu de se décourager, elle a versé cette petite quantité d'huile, puis a continué à verser et à verser. Elle n'en revenait pas. Elle a rempli le premier récipient vide, puis un autre, et encore un autre.

L'huile n'a jamais cessé de couler jusqu'à ce que tous les récipients soient pleins. Elle a vendu l'huile et a ainsi pu payer ses créanciers. Non seulement elle a pu payer ses créanciers, mais elle a également pu vivre confortablement. **Mais rien de tout cela ne se serait produit si elle n'avait pas été prête à faire quelque chose d'irrationnel.**

Est-ce que vous ratez votre miracle parce que vous analysez tout, parce que vous regardez tout de manière naturelle ? Dieu est surnaturel. Il vous demandera peut-être de faire des choses que vous ne comprenez pas.

Après la mort de Moïse, Dieu a suscité Josué pour conduire les Israélites. La génération précédente n'était jamais entrée dans la Terre promise. Parce qu'ils s'étaient plaints et avaient douté, ils avaient erré dans le désert pendant quarante ans.

Maintenant, les enfants de cette génération avaient grandi. Josué était leur nouveau leader. Ils se dirigeaient vers la terre promise, mais ils devaient d'abord traverser le Jourdain. À cette époque, il n'y avait pas de pont. Le problème, c'est que c'était la saison des pluies et que le Jourdain était en crue.

La rivière faisait plus de cent cinquante mètres de large et ses courants étaient violents en raison de la fonte des neiges. Josué connaissait bien ce genre de situation. Quand il était jeune, il avait assisté à l'ouverture de la mer Rouge par Moïse. Il avait vu Dieu frayer un chemin. Lorsque les deux millions de personnes sont arrivées au Jourdain et ont vu à quel point il était en crue et à quel point les courants étaient forts, elles ont préféré faire demi-tour.

Je m'imagine que Josué a fait comme son mentor, Moïse. Il a levé son bâton et a dit :

« Seigneur, je te prie, fais que ces eaux se séparent. »

Tout le monde regardait avec une grande anticipation, mais rien ne se passa. Josué a dû se dire :

« Dieu, c'est mon premier test pour montrer à ces gens que tu es vraiment avec moi. Ne me laisse pas en plan ici. »

Dieu avait promis à Josué, au chapitre 1, verset 5 :

« Comme j'ai été avec Moïse, ainsi je serai avec toi. »

Il n'a pas dit :

« Je ferai pour toi tout ce que j'ai fait pour Moïse. »

Dieu agit de différentes manières. Vous avez une onction unique. Il y a un appel distinct sur votre vie. Vous n'avez pas à copier quelqu'un d'autre, à essayer d'être comme eux, à prouver votre valeur ou à être à leur hauteur. Non, marchez dans votre propre onction, dans votre propre appel.

Le Jourdain ne s'est pas séparé. Josué a dû prendre une décision. Allons-nous faire demi-tour et retourner errer dans le désert, ou allons-nous continuer à marcher ? Josué a répondu :

« Nous sommes allés trop loin pour nous arrêter maintenant. Dieu, tu ne nous aurais pas promis cette terre si tu ne devais pas nous donner la victoire. »

Au lieu de rebrousser chemin, Josué a placé les sacrificateurs en tête. Il a dit à tous :

« *Continuons à marcher.* »

Je les entends encore dire :

« *Excuse-nous, Josué. Ne vois-tu pas qu'un fleuve violent et en crue se dresse à quelques centaines de mètres devant nous ? Il n'y a nulle part où aller.* »

Josué a fait comme s'il ne les avait pas entendus.

Son instruction était de continuer à marcher. Il y aura toujours des gens pour vous convaincre de faire demi-tour, pour vous dire que votre rêve est trop grand, que l'opposition est trop forte, que rien ne marche. Ils vous diront :

« *Accepte-le simplement.* »

Non, vous devez, comme Josué, avoir l'esprit décidé et déterminé.

« *Je vais continuer à marcher. Je vais devenir tout ce que j'ai été créé pour être.* »

Les sacrificateurs sont arrivés jusqu'au bord de l'eau. C'était maintenant ou jamais. Mais l'eau ne se séparait toujours pas.

Ils ont regardé Josué une dernière fois, pensant :

« *Il va battre en retraite maintenant, il va revenir à la raison.* »

Josué leur a répondu en trois mots :

« *Continuez à marcher.* »

Selon l'Écriture, lorsque les sacrificateurs sont entrés dans l'eau et que leurs pieds se sont mouillés, les eaux ont soudain commencé à se repousser. Les deux millions de personnes ont alors pu passer sur la terre ferme. **Les miracles se produisent quand on obéit.**

Dieu ne nous donne pas tous les détails. Il ne nous montre pas comment les choses vont se passer. Les choses ne se passeront peut-être pas comme vous l'avez vu arriver avec votre famille. Il n'y aura peut-être aucun signe annonciateur de changement. Comme Josué, chaque circonstance peut vous dire :

« *Ça ne va pas changer. Repars. Inutile de croire en tes rêves. C'est trop tard. Tu ne guériras jamais. Ça se serait déjà produit.* »

Ne croyez pas ces mensonges. Continuez à marcher. Ce qui ne bouge pas n'affecte pas Dieu. Il n'est pas intimidé par des eaux qui ne se séparent pas, par la grandeur de l'obstacle ou par l'impossibilité apparente de la situation.

En fait, bien souvent, Dieu attendra exprès jusqu'à ce que le fleuve soit en crue. Il attendra que les experts disent qu'il n'y a aucun moyen. Les chances sont contre vous. Et quand il renversera la situation, tout le monde saura que c'est grâce à sa faveur, à sa puissance et à sa bonté. Vous pouvez

vous retrouver dans des situations dont vous ne voyez pas comment elles pourraient s'arranger, que ce soit pour votre santé, vos finances ou vos relations.

Vous êtes tenté d'arrêter de croire. Si Josué était ici aujourd'hui, il vous dirait :

« Continue à marcher, tu es sur le point d'assister à un miracle. »

Ces eaux sont sur le point de se briser. Il vous faudra peut-être mouiller les pieds. Cela ne se produira peut-être pas comme avec Moïse, où les eaux se sont séparées d'abord. Vous voyez clairement votre chemin. Vous savez exactement comment les choses vont se passer. Parfois, Dieu attend de voir si vous lui ferez confiance avant que les eaux ne se séparent. Croirez-vous quand vous ne verrez aucun signe de changement ? Vous n'avez pas l'impression d'avoir la force, le courage ou les capacités nécessaires.

Si vous continuez simplement à marcher, à prier et à espérer, des portes s'ouvriront que vous ne pourriez pas ouvrir par vous-même. Une guérison qui défiara les pronostics s'opérera et vous serez libéré de tout ce qui vous retient. Certains jours, les choses sont sur le point de changer. Des choses auxquelles vous avez cru pendant longtemps sont sur le point de se produire.

Ce ne sera pas ordinaire. Ce sera la main de Dieu. Lorsque Dieu a ouvert la mer Rouge pour Moïse, les eaux se sont ouvertes avant que le peuple ne passe. Ils pouvaient clairement voir leur chemin. C'était un grand miracle. Cela dit, il n'est pas nécessaire d'avoir autant la foi quand on sait d'où vient le financement, que le rapport médical est bon et que son enfant excelle.

Ces individus ont erré dans le désert pendant quarante ans. Mais quand Dieu a ouvert le Jourdain pour Josué, alors que les gens devaient mouiller leurs pieds et continuer à marcher alors que rien ne semblait fonctionner, ce groupe de personnes est entré dans la terre promise. Je trouve cela significatif.

Lorsque vous ne voyez pas comment les choses vont se dérouler, mais que vous continuez à avancer, à croire et à faire preuve de bonté envers les autres, c'est le signe que vous êtes sur le point d'entrer dans votre terre promise. Dieu vous prépare à aller là où vous n'êtes jamais allé et à connaître une faveur que vous n'avez jamais connue. Maintenant, ne vous plaignez pas parce que l'eau ne se sépare pas.

Cela ne signifie pas qu'il ne le fera pas. C'est un signe que ce qu'il prépare est plus grand que vous ne l'imaginez. Vous pourriez être au bord du Jourdain en ce moment. Rien ne change. Dieu attend de voir si vous allez faire demi-tour et repartir.

« Joël, j'ai prié. J'ai cru, mais mes rêves ne se sont pas réalisés. Ces gens au travail m'ont arrêté. Je n'ai pas pu vaincre mon addiction. Les eaux ne se sont pas séparées. »

Vous êtes exactement là où se trouvait Josué. Ça n'a pas marché la première fois. L'obstacle semble infranchissable. Le fleuve étant en crue, le problème est plus important que jamais. C'est un test. Vous devez mouiller vos pieds.

Si vous continuez à avancer, vous verrez Dieu accomplir des choses qui vous semblaient inimaginables et retourner des situations qui vous semblaient impossibles. Ce Jourdain vous prépare pour votre terre promise.

Dans le Psaume 37, verset 25, David déclare :

« J'ai été jeune, j'ai vieilli, et je n'ai point vu le juste abandonné. »

En d'autres termes, il disait :

« Je n'ai jamais vu de Jourdain que Dieu ne pouvait pas séparer. Je n'ai jamais vu de maladie qu'il ne guérirait pas. Je n'ai jamais vu de rêve qu'il ne réaliserait pas. »

Lorsque nous avons tenté d'acquérir le Compact Center, Dieu nous a accordé sa faveur et les conseils municipaux ont voté en notre faveur. Cela a pris un an et demi.

Des conseillers qui étaient contre nous ont soudain changé d'avis et le bâtiment nous a été attribué. Comme Moïse, nous avons prié et nous avons cru. Dieu a ouvert la mer Rouge. Nous étions reconnaissants. Nous savions que c'était la main de Dieu. Mais quelques jours plus tard, une entreprise a déposé une plainte pour nous empêcher d'emménager. Ils ont affirmé que nous avions enfreint les restrictions de l'acte.

Nos avocats nous ont dit que cela pourrait être bloqué pendant dix ans devant les tribunaux. C'était comme une montagne russe. Nous sommes passés d'une grande célébration à la réalité que cela pourrait ne jamais se concrétiser. C'est dans ces moments-là, quand on ne voit pas d'issue, quand l'opposition est plus forte et puissante, qu'on voit de quoi on est fait.

Il est facile de croire quand Dieu ouvre la mer Rouge, mais que faites-vous quand vous arrivez au Jourdain ? Vous avez prié, vous avez cru, mais il ne s'est pas séparé. Vous avez levé votre bâton, tout comme votre mentor. Vous avez fait ce que vos parents ont fait, mais rien ne s'est produit.

Allez-vous mouiller vos pieds ? Allez-vous continuer à marcher, même si votre esprit vous dit que cela ne marchera pas ? Tu ferais mieux de faire demi-tour. Après tout, Dieu a été bon avec toi. Sois reconnaissant pour ce que tu as. Non, ne laissez pas l'ennemi vous dissuader d'atteindre votre terre promise. Dieu a de plus grandes choses en réserve pour votre avenir. Il a de nouvelles montagnes à vous faire gravir.

Continuez à marcher quand les eaux ne se séparent pas. Continuez à marcher quand vous n'êtes pas promus. Continuez à marcher quand votre santé ne s'améliore pas et que la maladie semble entraver vos rêves. La raison pour laquelle vous faites face à un Jourdain en crue, et non à un simple fleuve, c'est que **vosre terre promise se trouve de l'autre côté.**

Vous ne venez pas au Jourdain, au fleuve où vous devez mouiller vos pieds, pour une victoire ordinaire, quelque chose de commun. **Le Jourdain signifie que Dieu est sur le point de vous propulser à un niveau supérieur.**

Je me suis réveillé de nombreuses fois au milieu de la nuit, alors que nous étions dans cette épreuve, avec des pensées qui me disaient :

« Tu ferais mieux de faire demi-tour. Tu as dit aux gens que c'était votre bâtiment. Tu lèves des fonds pour cela. Quand il faudra que tu le rendes, tu auras l'air idiot. Personne ne t'écouterà plus. » Toutes ces voix me disaient de battre en retraite. Mais ça ne s'est pas séparé.

« Si Dieu était avec vous, vous n'auriez pas cette opposition. Si ça devait se concrétiser, vous n'auriez pas ce procès. »

Non. **Le fait que Dieu soit avec vous ne signifie pas que vous n'aurez pas d'opposition.** L'ennemi ne chercherait pas à vous arrêter si vous ne représentiez pas une menace pour lui. Il ne s'élève pas contre ceux qui n'ont pas de destin extraordinaire. La raison pour laquelle vous faites face à de grands géants, c'est que vous êtes aux abords du Jourdain. Vous êtes sur le point d'entrer dans votre terre promise.

Je ne voyais pas comment ce procès pourrait se résoudre. L'autre partie était obstinée. Mais j'ai fait ce que je vous demande de faire. J'ai continué à marcher. Quand les pensées me disaient que ça ne marcherait jamais, que l'entreprise était plus grande, plus forte, plus influente, je le répétais haut et fort :

« Père, je te remercie de combattre nos batailles. Je te remercie, car si tu es avec nous, qui sera contre nous ? »

Nos avocats nous ont dit que l'autre partie nous proposerait probablement une somme d'argent conséquente pour que nous partions. Ils ont avancé des chiffres avec lesquels nous aurions pu construire une autre installation.

Mais nous ne voulions pas de cet argent. Nous voulions le bâtiment. Ce bâtiment est l'un des principaux points de repère de la ville de Houston. Deux millions de personnes y passaient chaque année. Il se trouve sur l'une des principales autoroutes, avec un accès aisé. Nous aurions pu penser :

« Soyons prudents. Nous ne gagnerons peut-être pas. Prenons les fonds et faisons autre chose. »

Mais Dieu ne veut pas que vous réduisiez vos rêves, que vous vous contentiez de moins que ce que vous désirez. Il y aura toujours des gens qui essaieront de vous convaincre de vous satisfaire de ce que vous avez.

« Accepte-le simplement. Tu ne guériras jamais, tu ne vaincras jamais cette addiction, tu ne sortiras jamais de ce quartier. »

Non, ne réduisez pas vos rêves. Vous êtes peut-être au Jourdain. Vos pieds sont mouillés, mais rien ne se sépare. On pourrait croire que vous allez vous noyer, mais Dieu n'a jamais failli par le passé. Il ne commencera pas avec vous. Continuez à marcher, à croire, à prier et à faire ce qui est juste.

Les eaux vont se séparer. Les portes vont s'ouvrir. Les problèmes vont se retourner. Ce sont les opposants qui vont battre en retraite. Les eaux vont reculer, la maladie, les dettes et les ennuis aussi. Dieu va frayer un chemin là où vous ne voyez pas d'issue. L'Écriture nous dit de revêtir l'armure de Dieu.

Elle mentionne le casque du salut, la cuirasse de la justice, la ceinture de la vérité, les souliers de la paix et le bouclier de la foi. **Ce qui est intéressant, c'est qu'il n'y a pas d'armure pour l'arrière.** Il n'y a rien pour vous couvrir par derrière. C'est parce que vous n'avez pas été créés pour battre en retraite. Vous n'avez pas été créés pour fuir l'opposition. Vous avez une armure pour une seule direction : **aller de l'avant.**

Quand vous tenez bon et combattez le bon combat de la foi, l'opposition fuira devant vous.

Le Psaume 114 dit :

« La mer vit les Israélites et s'enfuit. »

Dieu va séparer certaines eaux rapidement. Il semble que la guérison, la réalisation du rêve ou la sortie des dettes prennent beaucoup de temps. Non, préparez-vous. Tout cela arrivera plus vite que vous ne le pensez.

Dieu fera en sorte que cette opposition, cette dépression s'enfuient devant vous. Un jour, du jour au lendemain, l'autre partie a appelé pour dire qu'elle voulait nous rencontrer. Nous ne leur avons pas parlé depuis des mois. Tout semblait bloqué. Ils sont arrivés et, en une seule réunion, ils ont changé d'avis et ont dit que nous pouvions avoir le bâtiment.

Non seulement ils ont abandonné le procès, mais ils nous ont loué 9 000 places de parking couvertes. Nous n'avons pas eu à construire notre propre parking. Qu'est-ce qui s'est passé ? Nous sommes entrés dans notre terre promise. Je me demande ce qui vous attend si vous continuez simplement à marcher.

« Eh bien, Joël, j'ai de gros obstacles à surmonter. »

Puis-je vous dire que nous servons un Dieu tout-puissant ? Il a placé des étoiles dans l'espace. Il a parlé et des mondes sont apparus. Il peut vous mener là où vous êtes censés être.

« Le rapport médical dit que je ne guérirai pas. »

Dieu peut faire ce que la médecine ne peut pas. Il n'y a pas de Jourdain qu'il ne puisse traverser. Cet enfant est dévoyé, il fait de mauvais choix. Cela semble permanent, mais ce n'est pas sa destinée.

Ce que Dieu a commencé, il va l'achever. Vous pouvez vous tenir dans la brèche pour vos enfants. Oui, ils font leurs propres choix. Mais en tant que parents, vous avez une autorité donnée par Dieu. Quand vous priez, quand vous déclarez la vie sur eux, quand vous remerciez Dieu que les forces des ténèbres sont brisées, les anges entrent en action et les ténèbres sont repoussées. Dieu entend vos prières. Il voit votre fidélité.

Il voit que vous croyez quand vous ne voyez rien changer et que vous le remerciez quand vous pourriez vous plaindre. Votre temps viendra. Certaines eaux vont se séparer. Vous n'entendriez pas cela si Dieu n'avait pas de percées à vous réserver. Le fait que vos pieds soient mouillés ou que vous ne voyiez rien s'améliorer ne signifie pas que cela n'arrivera pas.

Dieu vous observe et, au bon moment, les choses changeront. Le miracle est un processus. Cela prend du temps. **Mais quand viendra votre heure, tout changera soudainement.** Mon défi pour vous est de rester dans la foi jusqu'à ce que vous voyiez ce changement soudain. Continuez à avancer. **C'est lorsque vous êtes proche de la séparation des eaux que l'ennemi parle le plus fort.**

Faites taire toutes les voix négatives et écoutez ce que Dieu vous a promis. Il l'a dit, et il le fera. Il ne vous laisserait pas faire face à un Jourdain dont l'autre rive est votre terre promise, s'il voulait vous empêcher d'atteindre votre objectif. Si vous ne voyez pas d'issue, c'est parce que cela ne se produira pas naturellement.

Dieu accomplira des choses surnaturelles que vous ne pourriez pas réaliser. Ne cherchez pas à comprendre. Continuez simplement à croire. Continuez à vous y attendre. Continuez à faire ce qui est juste. Je crois et déclare que si vous continuez à marcher comme ces lépreux, vous verrez la guérison, la faveur et la promotion.

Comme Josué, les eaux se sépareront, de nouvelles portes s'ouvriront et les obstacles disparaîtront.